

BREVET PROFESSIONNEL TERTIAIRE

Expression française et ouverture sur le monde

Session Novembre 2013

Durée : 3 heures

Coefficient : 3

Matériel autorisé :

- Toutes les calculatrices de poche y compris les calculatrices programmables, alphanumériques ou à écran graphique que leur fonctionnement soit autonome et qu'il ne soit pas fait usage d'imprimante (Circulaire n°99-186, 16/11/1999).

Dès que le sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.

Le sujet se compose de 7 pages, numérotées de 1/7 à 7/7.

Toutes les réponses doivent être rédigées.

Examen : BREVETS PROFESSIONNELS TERTIAIRES	Session Nov. 2013	SUJET
Épreuve : Expression française et ouverture sur le monde	Durée : 3 heures Coefficient : 3	Page : 1/7

Croissance et développement dans le monde : l'exemple de l'Afrique subsaharienne

Document 1-

Document 1a - Taux de croissance du PIB¹ mondial (en%)

Années	Monde
2004	4,1
2007	4
2009	-2,3
2011	2,7
2012	2,3

1. PIB (produit intérieur brut) : indicateur qui quantifie la valeur totale de la « *production de richesse* » à l'intérieur d'un territoire. Il reflète donc l'activité économique interne de ce territoire.

Source : Rapport sur la croissance économique, Nations Unies, 2012.

Document 1b - Taux de croissance du PIB par pays ou régions

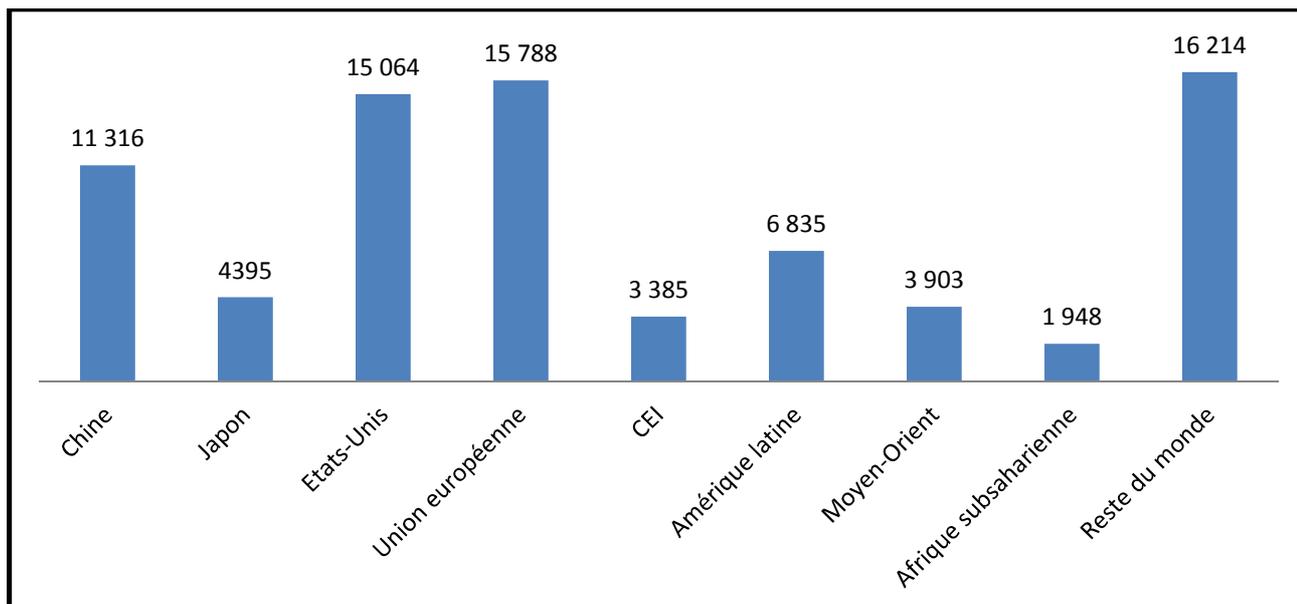
	Union européenne	Etats-Unis	Japon	Afrique subsaharienne ¹
2004	2,6	3,5	2,4	12,8
2007	3,2	1,9	2,2	7,2
2009	-4,4	-3,5	-5,5	0,6
2011	1,5	1,7	-0,7	5,2
2012	-0,3	2	2,2	4,9

1. Afrique subsaharienne : partie de l'[Afrique](#) située au sud du [Sahara](#).

Source : Rapport sur la croissance économique, Nations Unies, 2012

Examen : BREVETS PROFESSIONNELS TERTIAIRES	Session Nov. 2013	SUJET
Épreuve : Expression française et ouverture sur le monde	Durée : 3 heures Coefficient : 3	Page : 2/7

Document 2 : Répartition du PIB mondial en milliards de dollars (2012)



Source : Fonds monétaire International, 2012.

Document 3 - Une croissance sans développement dans les pays pauvres

Cela aurait pu être une bonne nouvelle pour les pays les plus pauvres de la planète. Les 50 pays les moins avancés (PMA), dont les deux tiers se situent en Afrique subsaharienne, ont connu en 2004 la plus forte croissance de leur PIB depuis vingt ans : 5,9 % en moyenne. Mais dans ces pays plus qu'ailleurs, la croissance n'est pas synonyme de développement.

Ainsi, la pauvreté et l'inégalité sont au cœur de l'Afrique subsaharienne, dont 44 % de la population vit en état d'extrême pauvreté. Ce qui est vrai dans la sphère économique ou environnementale (l'accès à l'emploi, aux ressources naturelles, aux moyens de production, à la technologie et au savoir...) l'est aussi en matière démographique. Pour les Africains, les moyens de maîtriser leur fécondité et de lutter contre les maladies, plus prégnantes et mortelles que dans le reste du monde, sont faibles et très inégalement répartis entre les pays et, à l'intérieur de ceux-ci, entre les catégories sociales. L'espérance de vie dans la région n'est que de 49 ans, contre 50 ans dans les années 1980. Près d'un enfant sur dix meurt avant son premier anniversaire, et un sur six meurt avant son cinquième anniversaire. Le nombre de décès maternels, 870 pour 100 000 naissances vivantes, est de loin le plus élevé du monde. Et ce ne sont là que quelques indicateurs parmi d'autres, qui attestent d'une situation inquiétante à l'échelle régionale, avec des situations plus favorables pour quelques pays et des conditions plus dramatiques pour beaucoup d'autres.

La Conférence des Nations unies sur le commerce et le développement (Cnuced), dans un rapport publié le 20 juillet, montre tout d'abord qu'il y a de grandes inégalités entre les pays du groupe derrière ce boom économique. Les principales augmentations en croissance et en exportations se concentrent sur les quatre pays producteurs de pétrole du groupe, qui ont profité de la hausse vertigineuse des cours du brut : l'Angola, la Guinée équatoriale, le Yémen et le Soudan. Les gisements sont cependant exploités par des entreprises étrangères, et contribuent donc peu au développement des infrastructures et des économies locales.

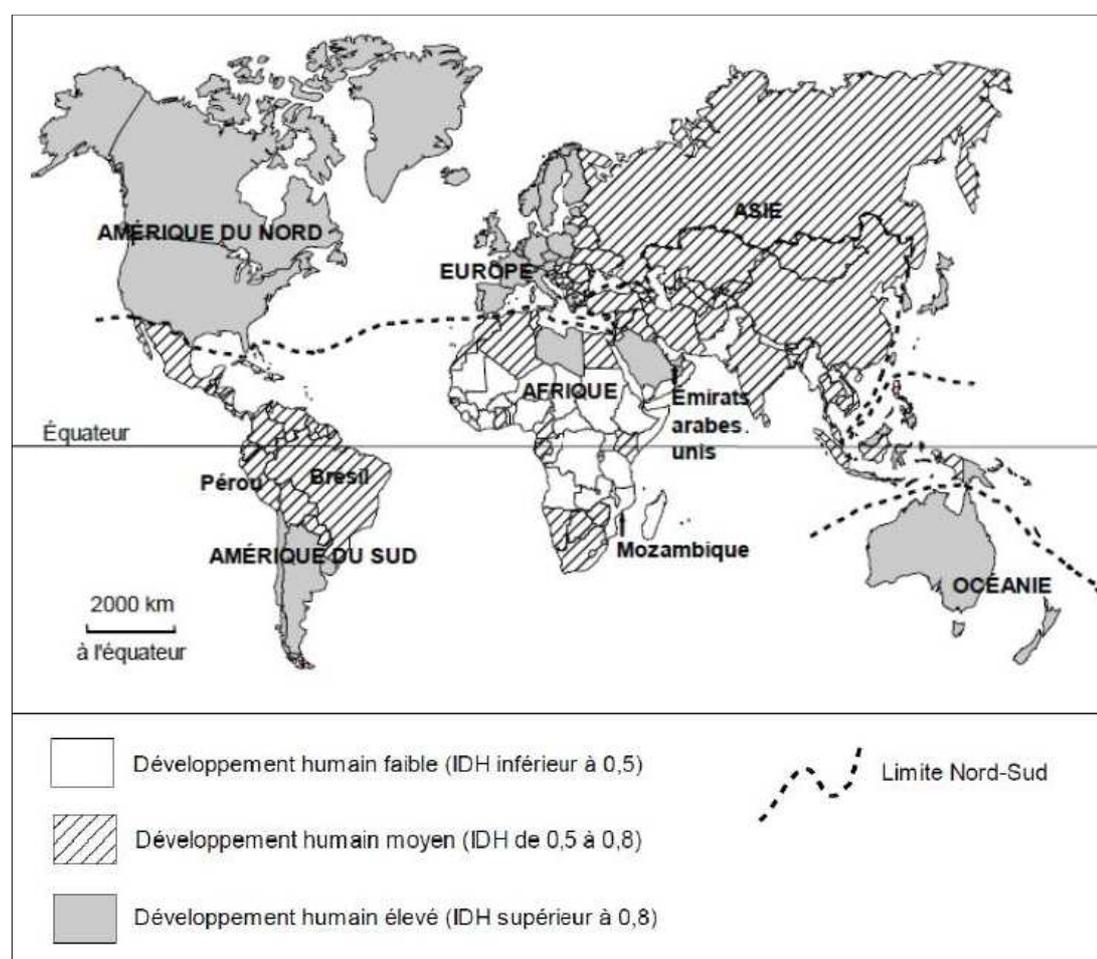
Examen : BREVETS PROFESSIONNELS TERTIAIRES	Session Nov. 2013	SUJET
Épreuve : Expression française et ouverture sur le monde	Durée : 3 heures Coefficient : 3	Page : 3/7

L'aide publique au développement, autre source importante de croissance de ces pays, a elle aussi été distribuée de manière inégale : les principaux efforts des bailleurs¹ se sont concentrés sur l'Afghanistan et la République démocratique du Congo. Cet argent investi, que ce soit par l'aide ou les compagnies pétrolières, les PMA peinent à le convertir en emplois qualifiés et productifs car il manque un acteur stratégique dans leur économie : la petite et moyenne entreprise (PME). « *Le secteur marchand dans les PMA est caractérisé par la juxtaposition de micro-entreprises, qui ne créent pas d'emplois* », explique Habib Ouane, directeur du programme sur les PMA à la Cnuced. Il y a donc un chaînon manquant : un réseau dense de petites et moyennes entreprises, seules susceptibles de créer des emplois.

1. Bailleurs : terme qui désignent ceux qui prêtent de l'argent.

Source : Extrait d'un article de S. Farcis paru dans le magazine Sciences Humaines n°175, octobre 2006.

Document 4 : L'indice de développement humain¹ dans le monde en 2012



1. L'indice de développement humain (IDH) est un [indice statistique](#), créé en 1990 par le [Programme des Nations unies pour le développement](#) (PNUD) pour évaluer le niveau de [développement humain](#) des pays du monde. L'IDH se fonde sur trois critères majeurs : l'espérance de vie à la naissance, le niveau d'éducation, et le niveau de vie.

Examen : BREVETS PROFESSIONNELS TERTIAIRES	Session Nov. 2013	SUJET
Épreuve : Expression française et ouverture sur le monde	Durée : 3 heures Coefficient : 3	Page : 4/7

Document 5

Arame et Bougna¹ se retrouvaient pour aller aux champs ou aux puits. C'était également ensemble qu'elles poussaient leur barque sur les flots, serpentait le long des bras de mer et allaient couper ce bois de palétuvier qu'elles jugeaient de meilleure qualité pour la cuisine. Un foulard autour de la taille, elles pataugeaient dans la boue, se faufilaient entre les branches, les coups de coupe-coupe rythmaient leur souffle, jusqu'à ce que les fagots remplissent la barque à ras bord. Alors, elles bravaient les courants de la marée haute et ramaient jusqu'au village, heureuses du résultat de leur rude journée. De ce corps à corps avec la nature, elles ne revenaient jamais sans plaie, car la nature ne donne jamais sans prendre quelque chose en échange : les morceaux de bois enfouis dans la vase leur lacéraient les pieds, les branches lézardaient leurs bras. Mais ce bois, c'était leur gaz, leur pétrole, leur seul combustible. Il leur fallait donc renouveler cette pénible besogne et tant pis si, chaque fois, leur chair meurtrie prenait des semaines à s'en remettre. Comme leurs mères et leurs grands-mères avant elles, elles alimentaient la flamme de la vie et offraient à l'île le spectacle qu'elle avait toujours connu : un combat, où il n'avait rien d'autre à gagner que le simple fait de rester debout. Il fallait lutter, elles luttaient vaillamment. [...]

La survie, justement. Partout elle demande un effort, mais il est des contrées où l'on côtoie tellement la mort que la survie semble elle-même un pied de nez fait à la vie. Ici le nécessaire vital s'acquiert au prix d'une âpre lutte qui comporte tous les rounds de la condition humaine. Sur ce coin de la planète, où les maigres productions journalières sont destinées à une consommation immédiate, la sérénité du lendemain n'est jamais garantie. Le pêcheur compte sur sa future prise et l'agriculteur attend tout de ses semilles. Les seuls investissements pour tous sont le courage et les litres de sueur. Chacun sait ce qui lui manque et se doute bien que son sort est loin d'être exceptionnel. Alors, au lieu de râler devant plus souffreteux que soi, on mord le mouchoir, on garde la foi et on trime du matin au soir. Pour beaucoup, vivre se résume à essayer de vivre.

4. Arame et Bougna sont deux femmes africaines qui vivent sur une île du Sénégal, pays d'Afrique subsaharienne.

Source : Fatou Diome, *Celles qui attendent*, 2010.

Examen : BREVETS PROFESSIONNELS TERTIAIRES	Session Nov. 2013	SUJET
Épreuve : Expression française et ouverture sur le monde	Durée : 3 heures Coefficient : 3	Page : 5/7

Questionnaire

Document 1 - 14 points

1. (Doc. 1 a et 1b) Comparez l'évolution du taux de croissance du PIB mondial à celle des différentes régions du monde et formulez deux observations. (2 points)
2. (Doc. 1a et 1b) Dites si les affirmations suivantes sont justes ou fausses et justifiez votre réponse. (6 points)
 - a. La richesse mondiale augmente de 2004 à 2012. (1,5 pt)
 - b. La richesse mondiale baisse de 2004 à 2012. (1,5 pt)
 - c. L'Afrique subsaharienne s'appauvrit entre 2004 et 2012. (1,5 pt)
 - d. L'Union européenne ne produit plus de richesses entre 2011 et 2012. (1,5 pt)
3. (Doc. 1a et 1b)
 - a. Représentez sous forme graphique les taux de croissance du PIB mondial et de l'Afrique subsaharienne de 2004 à 2012. (4 pts)
 - b. Reformulez, en une ou deux phrases, ce que montre ce graphique. (2 pts)

Document 2 - 4 points

4. Qualifiez à l'aide d'un adjectif qualificatif la répartition de la richesse mondiale en 2012 et justifiez en une phrase votre choix. (2 pts)
5. (Doc. 1b et 2) En vous appuyant sur un exemple cité dans les documents, justifiez cette affirmation : *Un taux de croissance élevé du PIB pour une région ne signifie pas que cette région est riche.* (2 pts)

Document 3 - 11 points

6. « Cela aurait pu être une bonne nouvelle pour le pays les plus pauvres de la planète » (4 pts)
 - a. Quels sont les pays les plus pauvres de la planète qu'évoque S. Farcis dans son article ? (1 pt)
 - b. A quelle « bonne nouvelle » fait référence le journaliste ? (1pt)
 - c. Pourquoi le journaliste utilise-t-il le conditionnel dans cette phrase (« cela **aurait pu** ») (2 pts)
7. Expliquez le titre de cet article, « Une croissance sans développement dans les pays pauvres ». Justifiez votre réponse ne relevant deux exemples pris dans le texte. (3 pts)
8. Identifiez et reformulez deux des raisons que S. Farcis donne pour expliquer cette situation. (4 pts)

Document 4 - 3 points

9. Montrez que les informations reportées sur cette carte illustrent les propos de S. Farcis. (3 pts)

Examen : BREVETS PROFESSIONNELS TERTIAIRES	Session Nov. 2013	SUJET
Épreuve : Expression française et ouverture sur le monde	Durée : 3 heures Coefficient : 3	Page : 6/7

Document 5 - 8 points

10. Quelle image le narrateur donne-t-il des deux femmes dans le premier paragraphe. Justifiez votre réponse en relevant quatre éléments du texte. (4 pts)
11. Expliquez : « elles alimentaient la flamme de la vie ». (2 pts)
12. Quelle description nous dresse l'auteur de la vie dans cette région du monde et ses habitants. (2 points)

Compétences d'écriture - 20 points

« Pour beaucoup vivre se résume à essayer de vivre ». Dans cette phrase, Fatou Diome évoque la vie sur une île du Sénégal, un des pays les plus pauvres de la planète. Pensez-vous que cette situation ne soit uniquement celle que vivent les habitants des pays pauvres ou qu'elle peut également être le quotidien de certains dans les pays riches. Vous expliquerez et justifierez votre point de vue dans un texte organisé d'une quarantaine de lignes.

Examen : BREVETS PROFESSIONNELS TERTIAIRES	Session Nov. 2013	SUJET
Épreuve : Expression française et ouverture sur le monde	Durée : 3 heures Coefficient : 3	Page : 7/7